

LUNANA

Pawo Choyning Dorji, Bhutan/Bhoutan 2019

Ein junger Lehrer aus der Stadt wird nach Lunana geschickt und macht sich widerwillig auf den Weg durch die irre Bergwelt. Vor Ort trifft er auf eine Gemeinschaft, die ihn mit Respekt betrachtet. Nur ein Lehrer könne «die Zukunft der Kinder berühren». Und leise flackert die Liebe. Der wunderschöne Spielfilm aus Bhutan wurde auf 3400 m ü. M. mit Solarenergie und LaiendarstellerInnen gedreht, die dort die abgelegenste Schule der Welt besuchen.

Ugyen doit encore accomplir un an de service national et le ministère l'envoie à Lunana pour remplacer l'instituteur. Alors que le jeune homme rêve d'émigrer en Australie, le voici sur la route, puis les sentiers, pour rejoindre l'école la plus isolée du Bhoutan – et la plus isolée du monde, perchée à plus de 3400 mètres d'altitude. Bienvenue au pays du «Bonheur National Brut», où pourtant l'éducation ne va pas toujours de soi.

Die Zukunft der Kinder berühren

Ein Liebesfilm in Zeitlupe, könnte man sagen, so sanft ist er in seinen Annäherungen. Ugyen lebt in Thimphu, der Hauptstadt Bhutans. Eigentlich träumt er davon, nach Australien auszuwandern und dort als Musiker Karriere zu machen. Doch er wird dazu verknurrt, sein letztes Lehrjahr als Lehrer in Lunana zu verbringen. Dort steht die wohl abgelegenste Schule der Welt und warten ein Dutzend Kinder wissbegierig darauf, unterrichtet zu werden. Sie wären der Traum eines jeden Lehrers, aber nicht der von Ugyen. Er will runter und weg, das Dorf Lunana aber liegt an den Hängen des Himalaya auf 3400 Metern und ist nur in einem mehrtägigen Treck erreichbar.

Pawo Choyning Dorji lädt uns in seinem ersten Spielfilm ein, die Reise mit Ugyen zu unternehmen und ein Dorf kennenzulernen, in dem auch die Kinder mit wenig zufrieden sind. Die Geschichte, die er erzählt, setzt sich aus wahren Begebenheiten zusammen, die Menschen spielen sich selber. Das Mädchen Pem Zam etwa, es röhrt das Herz Ugyens und unseres. Er, der den Beruf des Lehrers an den Nagel hängen wollte, erfährt hier mehr übers Schule geben als in seiner Ausbildung. Und er scheint auch besser zu spüren, was das «Bruttosozialglück» bedeutet, das der

König seinem Land verordnet hat und höher gewichtet als das Bruttosozialprodukt. Der Film *Lunana* ist so etwas wie die Suche nach dem Glück, das wir gerne weit weg wähnen, wo es doch ganz nah sein kann. Über die hübsche Sandon und ihre Lieder lernt Ugyen Mythen des Gebirges kennen und ahnen, dass es in Beziehungen auch Tiefe und Glück geben kann. Ihre Annäherung geschieht ganz leise, in Zeitlupe, könnte man sagen.
Walter Ruggle

Mitwirkende/Fiche technique

Regie/Réalisation: Pawo Choyning Dorji
Drehbuch/Scénario: Pawo Choyning Dorji
Kamera/Image: Jigme Tenzing
Schnitt/Montage: Ku Hsiao-Yun
Ton/Son: Duu-Chih Tu
Produktion: Pawo Choyning Dorji, Jia Honglin,
Stephanie Lai, Steven Xiang
Sprache/Langue: Dzongkha /d/f
Dauer/Durée: 109 min.

Darstellende/Interprètes

Sherab Dorji, Ugyen
Tshering Dorji, Singye
Ugyen Norbu Lhendup, Michen
Kelden Lhamo Gurung, Saldon
Sonam Tashi, Tandin
Pem Zam, Pem Zam



Si loin de tout, si proche du tout

Tout à son idée de poursuivre une carrière de chanteur en Australie, Ugyen tente d'esquiver ses obligations de service national. Il n'échappera pas aux remontrances de son ministère qui l'envoie, comme leçon de civisme, occuper un poste vacant d'instituteur à Lunana. Lunana? Même ce jeune Bhoutanais occidentalisé ignore où se trouve ce village. Et pour cause, après une journée de route, il en aura huit à marcher dans la montagne pour atteindre le petit hameau de 56 habitants et son école, la plus isolée du Bhoutan et même du monde. Arrivé enfin sur place, il réalise qu'il manque de tout: pas d'électricité, ni bien sûr de réseau, pas de matériel scolaire, ni de tableau noir. Cependant, il rencontre un profond respect de toute la population pour sa fonction. C'est qu'il tient dans ses mains l'avenir des enfants. Et ceux-ci lui prouvent bien vite leur soif d'apprendre.

L'empathie qu'éprouve Pawo Choyning Dorji pour ses compatriotes ne fait aucun doute. Et il la transmet au spectateur. Il faut dire que tous ces personnages ne peuvent qu'attirer la sympathie, d'autant plus qu'ils sont presque tous incarnés par des acteurs non-professionnels. Les enfants ayant été choisis à Lunana, où le film a été tourné. Parmi eux, la petite Pem Zam prendrait presque le rôle principal à Ugyen. Elle est la cheffe de classe, tenante de la discipline, celle du maître incluse. En fait, la fiction nous semblerait presque inutile car assister à la vie du village, écouter les récits des uns et des autres, c'est déjà une aventure en soi. Le suspens existe extrinsèquement dans la vraie vie. Simplement ici, il laisse de côté l'accessoire. On assiste ainsi à l'apprentissage du jeune instituteur qui en apprend de ses élèves autant qu'il leur en enseigne. On l'aura compris, *Lunana* est une belle illustration de cette idée de «Bonheur National Brut» et des obstacles qu'elle doit surmonter.

Martial Knaebel

